

1er Colloque Francophone-Méditerranée VIH/Hépatites

Cas clinique VIH

Pr Marie-Caroline Meyohas
Université Pierre et Marie Curie (Paris VI)
Hôpitaux Universitaires de l'Est Parisien
Service de maladies infectieuses et tropicales
Site Saint Antoine
29 mars 2015



Atelier 5



Madame D...

- Patiente de 32 ans, vivant en Afrique subsaharienne
- Arrive en France en mai 2012 pour dépistage VIH (séparation récente d'avec son mari qui refusait qu'elle fasse une sérologie)
- Hospitalisation en juin 2012 pour fièvre avec AEG et toux quelques jours après la découverte de séropositivité VIH1

ATCD

- asthme avec bronchite à répétition
- paludisme
- fièvre typhoïde
- ulcère gastroduodénal

Mme D...(suite)

En hospitalisation

- 1. VIH: CD4 à 60/mm³ soit 10 % avec rapport CD4/CD8 à 0,15 Charge virale VIH à 219 000 copies/ml soit 5,4 log
- Traitement d'une bronchopneumopathie bactérienne, d'une candidose oro-pharyngée, œsophagienne et vulvo-vaginale, d'un herpes génital étendu
- 3. Traitement par valganciclovir d'une infection à CMV (PCR très positive dans le sang) sans maladie (FO normal, pas de diarrhée)
- 4. Pas de co-infection VHB ou VHC
- 5. Probable LIP associée (syndrome interstitiel persistant)

Prise en charge

- 1. Traitement des infections évolutives
- 2. Elimination des autres principales IO évolutives (tuberculose, pneumocystose, toxoplasmose, cryptococcose...)
- 3. Mise en place d'une prévention de la pneumocystose et de la toxoplasmose par du cotrimoxazole
- 4. Instauration d'un traitement
- Kivexa® (abacavir+ lamivudine) en l'absence d'HLA B5701
- Prézista® (darunavir)+ boost Norvir® (ritonavir)

Car prévision de difficultés d'observance et de suivi chez cette patiente précaire

Mme D... Histoire gynéco-obstétricale

- Un fille de 7 ans au pays (stimulation ovarienne)
 La sérologie VIH faite en août 2012 sera positive
 Traitement en CHU
- Dite stérile ensuite. Mari séropositif traité à l'étranger.
- Fausse-couche spontanée en août 2012
- Mauvaise observance thérapeutique : une prise puis deux prises par jour (blips) mais traitement du soir oublié, puis une prise par jour
- Grossesse DDR le 6/01/2013

Suivi du bilan immuno-virologique

	CD4/mm³	Charge virale VIH en copies/ml
J0 abacavir+ lamivudine+ darunavir+ ritonavirb	60	219 000
M2	146	494
M6 Grossesse Pas de résistance	172	82
M12 Augmentation posologie darunavir (120 kg) Intensification raltégravir	192	81
M15 accouchement	271	< 20

Petite fille non contaminée

Mme D...(suite)

- Nouvelle grossesse (DDR le 13/12/2013)
- En mars 2014, part du jour au lendemain au pays « pour deux mois » avec sa fille âgée de 5 mois
- Revient en juillet (7^{ème} mois) après prise irrégulière du traitement ARV puis interruption thérapeutique: asthénie +++, fièvre à 38°C, frissons, diarrhée liquidienne, mouchage purulent et sanglant
- Hospitalisation en maladies infectieuses pour prise en charge thérapeutique mais transfert rapide en maternité car contractions. Sortie après 48h.

Suivi du bilan immuno-virologique

	CD4/mm³	Charge virale en copies/ml
M7 de grossesse Reprise du même traitement avec Intensification par raltégravir	193	27 797
M8	268	36
Accouchement	386	< 20

Garçon non contaminé

Contexte social

- Patiente venant d'un milieu social élevé en Afrique subsaharienne
- Devient précaire: arrive seule en France sans ressources
- Hospitalisation rapide avec infection par le VIH au stade SIDA
- Sortie difficile: aide d'une association pour aller dans un foyer, intermèdes chez des connaissances
- Fait elle-même toutes les démarches nécessaires
- Récemment : logement avec un appartement en grande banlieue avec ses deux enfants deux ans et demi après son arrivée en France
- Formation professionnelle qui débute dans une semaine

Prise en charge

- Éducation thérapeutique : prévention, grossesse
- Prise en charge sociale : titre de séjour; logement, pôle emploi...
- Thérapeutique adaptée

Suite de l'histoire

- Meilleure prise du traitement dans un nouveau contexte de logement stable, nouvel ami
- Charge virale reste < 20 copies/ml au contrôle à M4 postpartum, après arrêt de l'intensification par raltégravir en post-partum

Prévention de la TMF chez cette patiente

Obstacles à la prise en charge

Vie personnelle compliquée

- imbroglio sentimental
- conditions sociales avec un problème organisationnel
- conditions psychologiques

Croyances très fortes

- grossesses qui sauvent
- recherche d'un idéal de vie

Déni de la maladie Soutien familial ou amical absent Violation du secret (séropositivité clamée) avec stigmatisation

Prévention de la TMF chez cette patiente

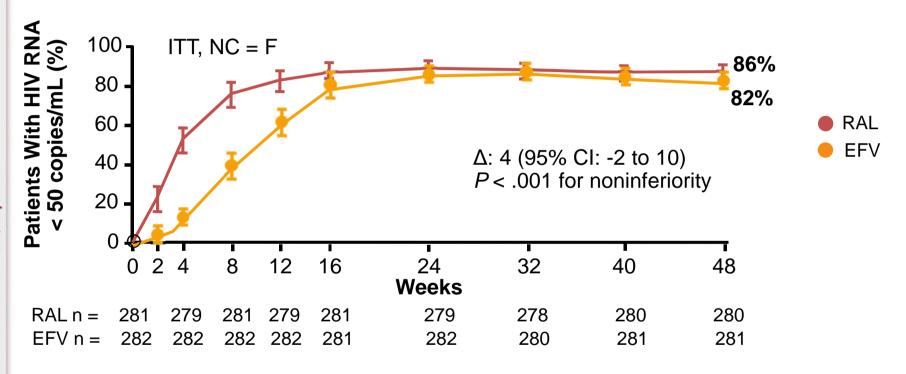
Facteurs favorisants

- Aide à l'observance avec accompagnement (infirmière d'éducation thérapeutique, assistantes sociales)
- Traitement antirétroviral optimisé pour
 - empêcher la TMF
 - éviter les résistances

Rationnel de l'utilisation du raltégravir pendant la grossesse

- Baisse rapide de la charge virale
- Indication si intolérance ou résistance à d'autres ARV (L Croci,2012, Eur J Clin Pharmacol, 68: 1231-1232)
- Passage transplacentaire avec corrélation entre sang de cordon et taux sérique à la naissance, et accumulation dans le liquide amniotique (D Clarke, JAIDS, 2014; B Best, H-1668a, ICAAC 2010)

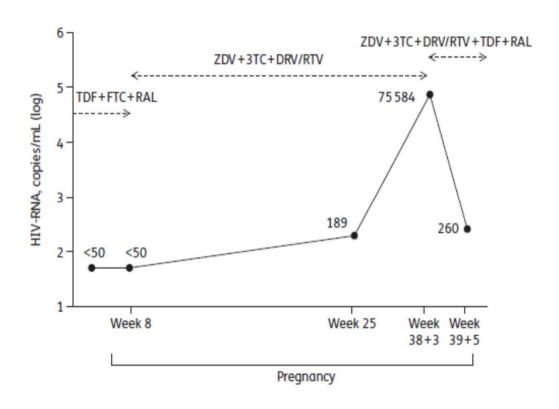
Efficacité virologique et immunologique à S48



STARTMRK

LENNOX J, et al. ICAAC/IDSA 2008.

Raltégravir + ténofovir à 38 semaines

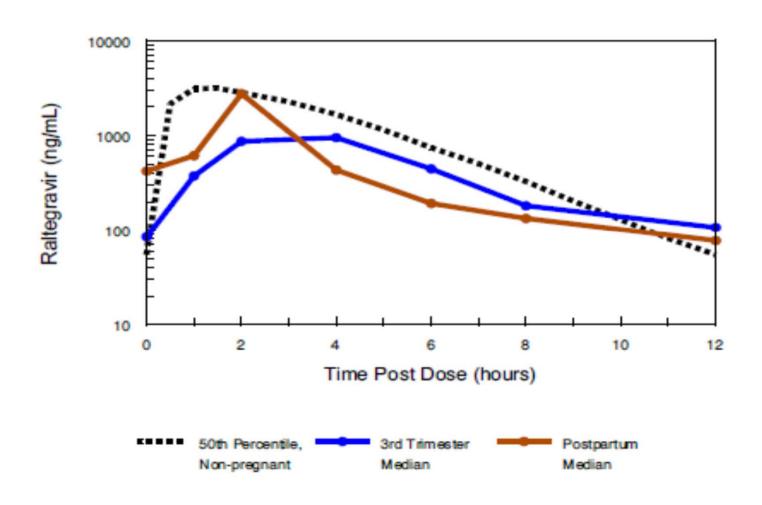


Césarienne à J9

Question

- Large variabilité des taux sériques du raltégravir. Quid chez la femme enceinte?
- Pas de modifications significatives des taux sériques du raltégravir pendant la grossesse

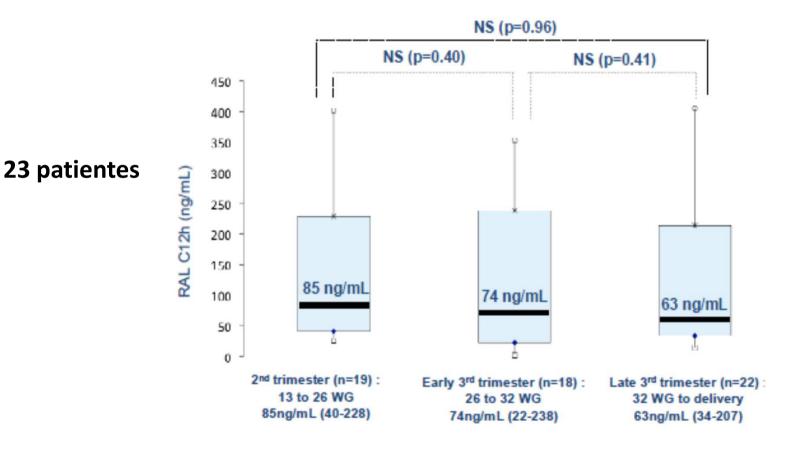
Dosage de raltégravir chez la femme enceinte



10 patientes

B Best ICAAC 2010

Taux plasmatique médian du raltégravir à 12 h du traitement chez la femme enceinte



Question

- Quid de la clairance du raltegravir chez les prématurés ? avec métabolisation lente hépatique du raltégravir possible
- Concentration élevée chez nouveaux-nés prématurés, voir très élevée (D Mckeown, AIDS, 2010; A Hegazi, AIDS, 2012)

Indication du raltégravir chez la femme enceinte?

- Utilisation en fin de grossesse à discuter si charge élevée donc risque élevée de TMF du VIH avec non-observance et/ou résistance du fait de l'intensité et de la rapidité de la réponse virologique
- Mais pas de données de tolérance suffisantes chez le nouveau-né (essai ANRS)
- Pas dans les recommandations à ce jour

Conclusion

- Avoir une charge virale (CV) la plus basse possible, au mieux indétectable pendant toute la grossesse, encore plus en fin de grossesse
- Traitement dès que possible, si la patiente n'est pas déjà sous traitement ARV, que la CV puisse être réalisée ou non
- Avec les molécules disponibles
- Accompagnement psychologique et sociale avec l'aide d'acteurs d' « éducation thérapeutique » pour cerner au mieux les problèmes d'observance
- Travail collaboratif entre cliniciens, virologues, obstétriciens et pédiatres: réunions multidisciplinaires régulières